

should be by the Local Governments, which held control of nearly all the land in the Dominion. He believed that the most effectual mode of promoting immigration would not be by giving emigrant agents large salaries, but by opening up our wild lands and giving free grants, as in Ontario, when it seemed advisable.

Hon. Mr. Wood maintained that the Dominion Government derived the greater share of profit from immigrants coming into the country in the way of excise and customs. In Ontario and Quebec, the Local Government had done a great deal to promote immigration, in the way of opening up the country and giving free grants. In Quebec, although land was charged for, the amount realized therefrom was expended in opening up roads, so that it was almost the same as the Ontario system, where the settler received his land for nothing. In Ontario, in addition to expending quite a large sum in opening up roads, the Government had given free grants of from 100 to 200 acres to each settler, and this much having been done by the Provinces, it might fairly be presumed that the Government of the Dominion would maintain an efficient system of emigration agency in Europe.

Hon. Mr. Howe said he was a little afraid in consequence of this service being divided between the Provinces and the Dominion, that it would not be so well performed. In Nova Scotia, where they had not an immigrant for many a year, two immigration agencies were maintained. The two, in his opinion, ought either to be knocked into one, or knocked out of existence altogether. If a system were arranged by which the Dominion Government should bring the immigrants from Europe here, and the Local Government should take charge of them on their arrival here, it might be a better division of labour.

Mr. Le Vesconte said he quite agreed with the President of the Council, although that hon. gentleman did not seem to agree with his colleagues, that the immigrant agency in Nova Scotia ought to be abolished, in order to give that hon. gentleman an opportunity of supporting his speech by his vote, he would move, seconded by the member for Lambton, that the item be not concurred in, but be committed to Committee of the Whole with instructions to strike out the item of \$1,000 for agency at Halifax.

[Mr. Jones—M. Jones.]

étant du ressort des gouvernements locaux qui contrôlent la presque totalité des terres du pays. Il estime, pour sa part, que la meilleure façon de promouvoir l'immigration n'est pas d'accorder des traitements élevés aux agents de l'immigration, mais d'ouvrir les terres vierges à la colonisation en accordant des concessions, ainsi que cela se fait dans l'Ontario.

L'hon. M. Wood affirme que c'est le Gouvernement du Dominion qui profite le plus de l'immigration grâce aux recettes des douanes et accises. Les Gouvernements locaux de l'Ontario et du Québec ont beaucoup contribué à promouvoir l'immigration par la mise en valeur des terres vierges et des concessions gratuites. Bien qu'au Québec ces concessions ne soient pas gratuites, les recettes obtenues sont affectées à la construction de routes, si bien que ce système est pratiquement identique à celui de l'Ontario où les colons obtiennent des terres gratuitement. Le Gouvernement de l'Ontario, en plus des crédits importants affectés à la construction de routes, accorde de 100 à 200 acres de terre par colon à titre gratuit; étant donnée l'importance de la contribution provinciale, il n'est que juste que le Gouvernement fédéral assure un réseau d'agents d'immigration efficace en Europe.

L'hon. M. Howe craint que ce service ne soit moins bien assuré du fait qu'il relève conjointement des provinces et du Dominion. Ainsi la Nouvelle-Écosse, qui n'a pas accueilli d'immigrants depuis de nombreuses années, a néanmoins deux bureaux d'immigration. Il faudrait soit les fusionner, soit les supprimer complètement. On obtiendrait peut-être une meilleure répartition du travail en confiant au Gouvernement fédéral la tâche de faire venir les immigrants d'Europe au Canada, les Gouvernements locaux étant chargés de s'en occuper une fois arrivés sur place.

M. Le Vesconte dit qu'il est d'accord avec le Président du Conseil, même si celui-ci ne partage pas l'opinion de ses collègues, pour supprimer le bureau d'immigration de la Nouvelle-Écosse; donc pour donner l'occasion au député de traduire ses opinions en vote, il propose, appuyé par le député de Lambton, que ce poste budgétaire ne soit pas approuvé, mais renvoyé au Comité général, avec mandat de supprimer le poste de \$1,000 pour le bureau de Halifax.